

PROCHAINEMENT...



Croisière au Gabut

Dimanche 14 mai - 21h30 - Belle du Gabut (Friche)

Dans le cadre du Green Project, en partenariat avec l'Association Lord et le FAR

Projection de *L'Art en friches* d'Abel Kavanagh

Dans tous les bassins d'emploi du Nord-Pas de Calais, on trouve les vestiges d'un passé industriel triomphant. Ce sont des friches en briques couronnées de cheminées à demi écroulées. Désormais certaines d'entre elles renaissent à la vie...



Escale en campagne

Les 17, 18 et 19 mai - 20h30 - St-Savinien, Montguyon et Jonzac

Dans le cadre de de notre partenariat avec la Médiathèque Départementale

Projection *Du graffiti dans les voiles* de Sami Chalak précédée du court métrage *Parole de murs - autour de Levalet* de François Gaillard

Les Vezo sont des pêcheurs malgaches hors pair qui vivent très simplement dans leur village au bord de la mer, toujours très souriants et accueillants. Jace, graffeur, est tombé amoureux de leur joie de vivre, de leur gentillesse et de leur simplicité.



Croisière Sport et Féminisme

Vendredi 2 juin - 20h - Gymnase des Parcs (La Rochelle)

Dans le cadre de Sport et Féminisme et en partenariat avec la Ville de La Rochelle et les Hell'R Cheeky Dolls, l'équipe rochelaise de Roller Derby

Projection de *Roller Derby, parcours de battantes* de Laetitia Rodari

Le monde du Roller Derby est en ébullition. Les présélections pour faire partie de la Team France, l'équipe nationale qui disputera la coupe de monde à Dallas en 2014, ont débuté. Des joueuses des quatre coins du pays se retrouvent pour tenter leur chance...

Les Escales Documentaires - la Médiathèque de Fouras et l'association Fouras Les Films présentent

la croisière des escales

**VENDREDI
12 MAI
à 20h30**



/ ENTRÉE LIBRE /

CINEMA, MON AMOUR

d'Alexandru Belc

En 1989, il y avait plus de 400 cinémas en Roumanie, tous propriété de l'Etat. Aujourd'hui, il en reste moins de 30. Victor Purice se bat pour tenter de sauver son cinéma : le «Dacia Panoramic Cinema», l'un des plus anciens de Roumanie.

Projection suivie d'un débat

Projection à la Médiathèque de Fouras

MEDIATHEQUE MUNICIPALE L'ABRI DU MARIN
RUE DU GENERAL BRUNCHER



www.escalesdocumentaires.org
contact@escalesdocumentaires.org



CINEMA, MON AMOUR

d'Alexandru Belc



Auteurs

Alexandru Belc
Tudor Giurgiu
Ilinca Micu

Image

Tudor Vladimir Panduru

Son

Vlad Voinescu
Filip Muresşan

Montage

Ion Ioachim Stroe

Musique

Cezar Popescu

Producteur

Libra Film
Pink Productions

**Roumanie-République Tchèque / 2016 / 70' /
Couleur / VOSTFR**

En 1989, il y avait plus de 400 cinémas en Roumanie. Ils étaient tous propriété de l'État. Aujourd'hui, il en reste moins de 30. *Cinéma, mon amour* nous conte l'histoire d'un combat. Celui de Victor Purice, exploitant depuis plus de 40 ans, ancien projectionniste et cinéphile militant, qui se bat au quotidien avec ses deux employées pour tenter de sauver son cinéma : le «Dacia Panoramic Cinema», l'un des plus anciens de Roumanie. Ayant vécu l'âge d'or de l'exploitation et constatant que son navire sombre lentement, Victor est baigné entre nostalgie et rêves d'avenir...



Le réalisateur

Alexandru Belc

Alexandru Belc naît en 1980, en Roumanie. Il sort diplômé de l'École de Cinéma de Bucarest en 2007 et obtient un master en Sciences Politiques en 2012. Il travaille ensuite en tant qu'assistant réalisateur pour Corneliu Porumboiu et Cristian Mungiu. Il est scripteur sur le tournage de *4 mois, 3 semaines et 1 jour* de Cristian Mungiu, Palme d'Or en 2007. Son premier long-métrage documentaire *8th of March* qui traite de la place des femmes dans le monde du travail, est sélectionné dans de nombreux festivals. *Cinéma, mon amour* est son deuxième long-métrage documentaire.

AUTOUR DU FILM...



LA NOUVELLE VAGUE DU CINEMA ROUMAIN

Les réalisateurs roumains Mungiu, Puiu, Mitulescu, Porumboiu, Giurgiu ou encore Radu Muntean font partie de ceux qui incarnent la **nouvelle vague du cinéma roumain**, la génération «postdécembristes» (par rapport au 25 décembre 1989, date de l'exécution du dictateur communiste Nicolae Ceaucescu). L'avènement de cette nouvelle génération de cinéastes, âgés de 30 à 40 ans, marque une double rupture avec le passé. Les réalisateurs ne se sont appuyés sur aucun financement étranger pour réaliser leurs premières œuvres.

Ioana Uricaru, l'une des cinq auteurs des *Contes de l'Age d'Or*, film collectif présenté en 2009 à Cannes, livre la genèse de ce changement. «**Le régime communiste a conditionné le cinéma roumain pendant toute son existence.** Les uns assuraient sa propagande, les autres la combattaient ! Lorsqu'il a disparu, ce fut le mutisme. Les artistes ne parvenaient pas à s'exprimer. Ils ne subissaient plus cette contrainte qui, auparavant, donnait le ton. Nous avons été muets pendant dix ans parce que personne ne savait comment parler.»

La reconnaissance dont ont bénéficié les cinéastes roumains a encouragé les vocations naissantes et validé le langage artistique apparu à l'orée des années 2000 : des paraboles faussement anodines, témoignant à la fois de la dureté de la réalité sociale et de son absurdité ; un humour ravageur associé à un style direct qui n'exclut pas la fantaisie et la poésie. «Durant notre formation, nous étions plutôt dans le registre métaphorique. Et puis Mitulescu, Mungiu sont arrivés : tout à coup, nous nous sommes ouverts à d'autres registres. **Notre génération avait soif de cette innovation.**», témoigne Corneliu Porumboiu.



Cătălin Mitulescu

Cristian Mungiu

Parallèlement, une **loi sur le cinéma**, votée par le gouvernement roumain en **1997**, a produit ses premiers effets. Elle assure au 7e art un **financement minimum** grâce à la publicité et aux chaînes de télévision et organise une concurrence transparente entre les scénarios.